

Se (re)connecter, se relier, s'écouter

Open mind

NOUVEAU !
N°22
AVRIL/MAI
2021

Rituels
de protection
& de sérénité

Ouvrez-vous à la vie !

LES HYPERSENSIBLES
au travail

DOSSIER

Accueillir le changement

VISUALISER
SA VIE

Le sentiment
D'IMPOSTURE

Vivre au rythme
DE LA LUNE

Rencontre

Natasha St-Pier

Chanteuse & prof de yoga

PACIFIER
sa relation
à l'argent

L'extraordinaire
potentiel de
LA CONSCIENCE

Mandalas de cristaux | Leçons de chat | Accoucher au naturel

Bimestriel

IRMA

L 43172-22-F 5,95 € RD



ESCALE À BALI

Quand spiritualité et thérapie sont du voyage

Dans ce monde trépidant où beaucoup ressentent le besoin de remettre du sens dans leur existence, travailler sur eux et consolider leurs racines, les voyages initiatiques ont toute leur importance. Certaines destinations sont même indissociables de la notion de spiritualité comme Bali, l'île aux Dieux. Rencontre avec une philosophie venue d'ailleurs...

Par **Éric Grange**, directeur fondateur « d'Oasis-Voyages - Expériences en Conscience »

Vers un tourisme spirituel et durable

Mon initiative personnelle, visant à organiser des explorations initiatiques favorisant l'équilibre et le développement personnel, correspond à une aspiration planétaire. En effet, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, chaque année, 330 millions de

personnes se rendent sur les principaux sites religieux du monde. Il y a vingt ans, les pèlerins étaient quelques centaines à marcher sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Aujourd'hui, venant de tous pays et continents, ils sont environ 250 000 à l'arpenter chaque année. Par ailleurs, sur l'idée d'un profond changement des aspirations et des choix, s'est tenue à Ninh Binh au Viet Nam, en novembre 2013, la

première Conférence internationale sur le Tourisme spirituel et le Développement durable, initiée par l'Organisation Mondiale du Tourisme. Lors de cette convention, des spécialistes en question environnementales, sociales, économiques et éthiques ont croisé leurs regards d'experts pour comprendre les liens unissant durabilité et tourisme spirituel. Selon Duong Bich Hanh, coordinateur du programme Culture de l'UNESCO, ►

À lire

Dans son roman initiatique et fortement autobiographique (l'auteur a vécu la plupart des épreuves de son héros), Éric Grange nous offre un tour du monde des grandes destinations spirituelles. Des pyramides d'Égypte à l'île de Pâques en passant par le Machu Picchu ou la rencontre avec les aborigènes, vous voyagez en découvrant des secrets de sagesse millénaires !

Et mon cœur se remet à battre, Éric Grange, éditions Leduc, 18,90 €
Site internet : www.oasis-voyages.com



« Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, chaque année, 330 millions de personnes se rendent sur les principaux sites religieux du monde. »

20 % des biens inscrits au patrimoine de l'humanité ont un lien avec la religion ou la spiritualité : « Parmi eux, les sites sacrés ont une importance vitale concernant la sauvegarde de la culture et de la biodiversité pour les générations futures ». Et d'après Imtiaz Muqbil, journaliste et directeur du *Travel Impact Newswire* : « Il n'y a pas de durabilité sans spiritualité. C'est une partie d'un même tout. »

Si la spiritualité se vit différemment d'un pays à l'autre, en toute discrétion ou au grand jour, certaines régions du globe l'incarnent pleinement dont la célèbre île de Bali.

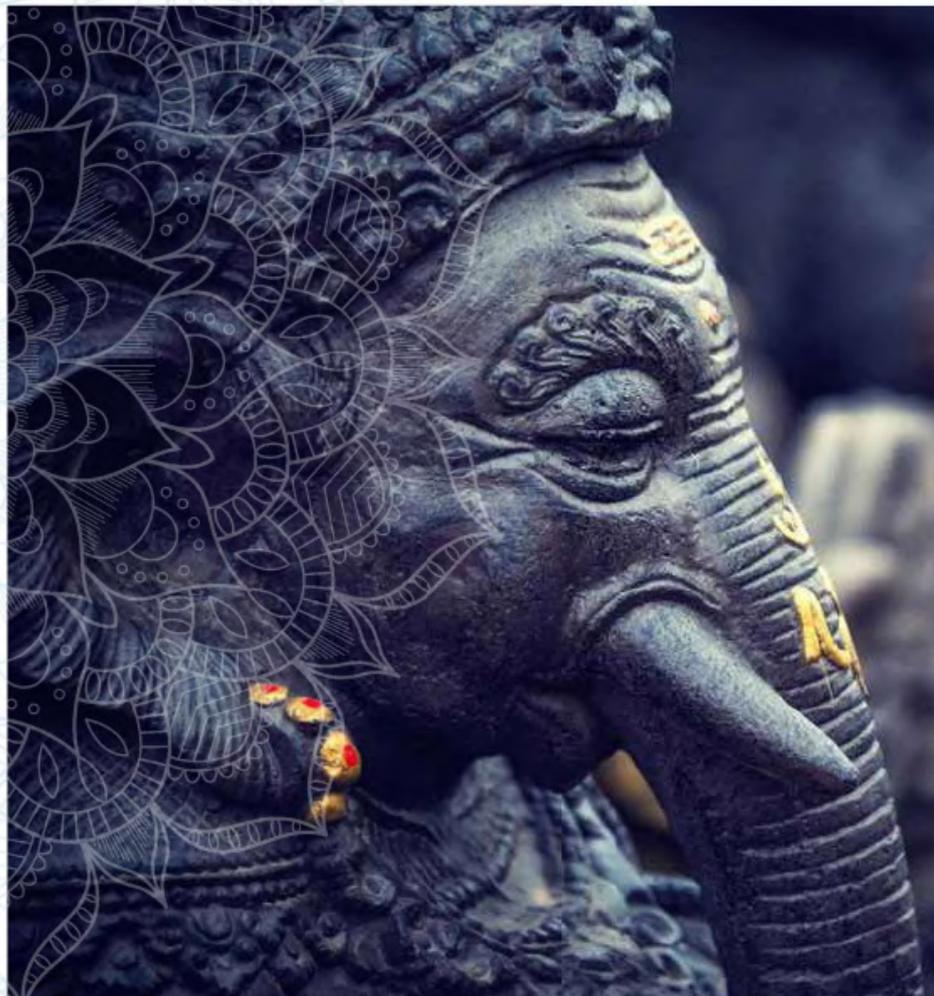
La spiritualité à la balinaise

Parmi les nombreuses traditions expérimentées, celle de Bali m'a fortement interpellé. Bali est une île d'Indonésie située entre Java et Lombok. Sa superficie est de 5637 km² pour un peu plus de trois millions d'habitants. Cette petite enclave hindoue dans le plus grand des pays musulmans est également surnommée l'île des Dieux et pour cause, plus de dix mille temples s'y trouvent ! Bien plus qu'une destination, le voyageur y découvre un système social entièrement fondé sur le « tri hita karana », c'est-à-dire la relation à soi et aux autres, la relation à l'environnement et la relation à Dieu. Il semble souhaitable que l'Occidental, souvent venu en quête de guérison comme ce fût mon cas, prenne le temps de s'immerger dans l'atmosphère subtile de l'île. Dans mon livre *Et mon cœur se remit à battre*, mon personnage Tony dit : « À mon arrivée, mon cœur s'est grand ouvert. J'ai cru que cela était dû à la délicieuse odeur des frangipaniers ou des boutons de girofle, à la douceur du climat tropical... peut-être aussi au spectacle des chauffeurs de taxi réunis en conciliabule, assis par terre, discutant de tout et de rien, tranquilles et détendus. En fait, peu à peu, j'ai discerné que je ressentais la douceur infinie et invisible d'un vortex où tout est dédié aux Dieux... Ici, la population est paisible et très souriante, les rizières verdoyantes et les volcans invitent le

regard à s'élever. On ne regarde pas sa montre, on vit au rythme de la nature et des nombreuses cérémonies religieuses célébrées quotidiennement. Ici, chaque rencontre commence par un sourire et un signe de la main, un "Namasté" ! Bienvenue à Bali, île des Dieux ! ». Le voyageur observe la rue, découvre les autels installés dans chaque jardin et les paniers d'offrandes déposés à chaque carrefour. Il ne tarde pas à se faire masser, ce qui fait partie de l'hygiène corporelle et spirituelle des Balinais. Il ressort plus léger, comme purgé de ses vieilles énergies. Pour une purification plus efficace, il lui sera sans doute suggéré de se rendre au temple de Tirta Empul, dédié à Shiva, Vishnou et Brahma. S'y trouve un bassin auquel aboutissent treize sources sacrées. Selon sa pathologie, le voyageur se verra placé sous l'une d'elles pour y réciter un mantra et boire son eau en la recueillant avec les mains.

Comment les notions de thérapie et de guérison sont-elles envisagées à Bali ?

Les facteurs environnementaux jouent un rôle important. Les Balinais étant animistes, ils perçoivent, parallèlement à la manifestation physique, une multitude d'esprits qui peuvent aider ou nuire. *Bhutas* et *kalas*, les forces démoniaques, apporteront la maladie si les hommages ne leur sont pas correctement rendus. L'un des principes centraux de la sagesse balinaise est également *beneda rua*, la relation entre le microcosme et le macrocosme qui se reflètent mutuellement et dont le déséquilibre peut être pathogène. La composition tripartite du corps physique –





© Benoît Gillardou

Portrait Éric Grange

Né en 1965, Éric Grange a toujours été attiré par la majesté de notre magnifique planète et les dimensions intérieures des personnes. Après des études d'ingénieur et des missions de chef de projets informatiques, il s'est offert trois années sabbatiques consacrées à des voyages tant extérieurs qu'intérieurs. Ses activités en développement personnel, relationnel et spirituel ont peu à peu éclairé son chemin d'éveil, laissant infuser en lui l'amour pour le mystère du vivant.

Pratiquant une spiritualité sobre et intimiste, sa passion du voyage l'a amené à rejoindre un grand voyageur pour y développer des circuits, accompagner des groupes et acquérir les compétences qui lui permettront, par la suite, d'organiser et de garantir des voyages de qualité professionnelle. Son attirance se faisant de plus en plus grande pour les philosophies et pratiques locales, les systèmes sociaux fondés sur des rituels millénaires et sacrés, ainsi que les traditions harmonisant le corps, le cœur et l'esprit, il fonde, en 2007, « Oasis Voyages – Expériences en conscience », la première agence en France spécialisée dans les destinations initiatiques et l'évolution des personnes.

tête, corps et pieds – se retrouve aussi dans l'architecture des temples et des maisons familiales, dans l'organisation de chaque village – habitations, travail, temple –, dans la structure de l'île – plages, rizières, volcans –, et même dans celle du cosmos avec les mondes supérieur, médian et inférieur. Par ailleurs, l'individu étant défini par sa relation aux autres, la guérison ne peut être considérée comme un phénomène purement individuel. Le plus souvent, l'ensemble de la famille participe à une consultation.

Les guérisseurs balinais

Il est probable qu'assez rapidement le voyageur rencontre un thérapeute traditionnel, un balian. Il entre alors dans une alliance avec les dieux car quatre

influences président aux thérapies :

- ◆ **L'hindouisme**, qui apporte une vision philosophique du monde.
- ◆ **Le bouddhisme**, autrefois présent à Bali, qui traite la maladie par l'intrusion chirurgicale et possède des influences tantriques centrées sur la magie.
- ◆ **La médecine chinoise des énergies**, qui applique les préceptes du livre sacré, le lontar, avec lequel la **magie initiale** des peuples autochtones a fusionné. Des points de départ aussi divers ont engendré un système médical hétéroclite, composé de plusieurs types de baliens dont voici les trois principaux :
- ◆ **Le balian ketakson** agit comme un canal entre Dieu et le patient. Il invoque l'esprit d'une personne décédée, et transmet à la famille des informations sur les types d'offrandes adéquats. La plupart des

femmes baliens sont des baliens Ketakson.

◆ **Le Paica balian est un médium**. Il reçoit des objets qui se matérialisent et sont utilisés pendant les séances. Ces corps rituels apparaissent et disparaissent d'eux-mêmes, et peuvent se manifester pendant un maximum de cinq ans.

◆ **L'Usada balian**, l'aspirant balian, ou encore la personne qui reçoit la connaissance divine au cours d'une maladie grave, approfondit ses connaissances en étudiant les lontars et s'initie simultanément aux magies blanche et noire.

Enfin, si quelqu'un provoque un accident, il pourra en compagnie de sa victime faire l'objet d'un rituel tendant à les délivrer de leurs karmas croisés. L'officiant sera alors un « pédanta » ou grand prêtre appartenant à la caste supérieure.

Si les médecins « conventionnels » existent également à Bali, ils sont consultés pour les traitements corporels et cas d'urgence. Les balinais s'orientent en effet d'abord, et souvent uniquement, vers les baliens, quatre fois plus nombreux sur l'île, et dont l'approche est plus holistique.

Une source d'inspiration

De retour chez lui, l'Occidental retrouve un pays tourmenté, arc-bouté sur les influences des derniers siècles, déchiré par la dualité entre science et religion. Viennent s'y greffer le réchauffement climatique, les pandémies, etc. Beaucoup s'en désespèrent. Le voyageur, lui, perçoit des bulles d'espoir. S'impose à lui le besoin de s'arrêter, d'explorer la verticalité. Il constate avec bonheur l'intérêt grandissant pour la méditation, de nombreux groupes se constituant auxquels adhèrent parfois des athées proclamés. Il acquiert assez d'autonomie pour se recueillir seul, même s'il souhaite peut-être échanger avec des personnes dont la quête est similaire à la sienne. Le voyage initie à reconnaître l'authenticité, et ainsi écarter les manipulateurs et autres faux prophètes. Il appartient à chacun de développer son sens intuitif et, comme les Balinais, de chercher, sous des formes qui lui appartiennent, à se relier journalièrement au mystère qui nous dépasse. ●